

FICHE TECHNIQUE MILDIOU*

En cas de crise mildiou liées à des intempéries incessantes, voici quelques informations adaptées d'après les conseils d'Éric Maille de Agrobio-Périgord qui nous paraissent essentielles.

"ALLEZ OBSERVER VOS PARCELLES MINUTIEUSEMENT !!!

Continuez à réaliser un maximum de prophylaxie, si possible, effeuillage, entre-cœurs. La prophylaxie, permet également de mieux faire pénétrer les traitements sur et dans les grappes.

Si Nécessaire : Épamprage des ceps et **des têtes**. La priorité avec le traitement doit être donnée aux **épamprages** et aux **relevages** (évités les « échelles » à mildiou en veillant à ne pas laisser les rameaux proches du sol lors des pluies).

Attention aux relevages, ne pas hésiter à "sacrifier" les rameaux proches du sol ayant un angle inférieur à 90° par rapport à la tête de cep. Ces rameaux sont soit mal traités, soit non traités ! De plus la probabilité qu'ils soient contaminés pendant la pluie est très importante. Le mildiou est généralement en incubation, donc les symptômes ne sont pas visibles lors du relevage. Ils ne s'extérioriseront que plus tard (trop tard...).

Travail du sol inter-rangs : ne rien faire dans de telles circonstances, attendre que les sols soient ressuyés. Ensuite aérer en priorité les sols sensibles à la battance.

Attention lorsque la période de floraison commence, la chute des capuchons floraux est un stade sensible ! Les baies néoformées qui apparaissent suite à la chute des capuchons n'ont jamais reçus de produits (Cu ou S), ces nouveaux organes sont à protéger en priorité.

Il est impératif de couvrir la "pousse".

Ne pas hésiter à passer au moins à 350g de Cu métal, voir 400-450g Cu de métal pour les parcelles avec symptômes.

La dose peut paraître élevée par rapport à d'habitude, mais, lorsque la pression est bien là, que le stade est critique (chute des capuchons), et que les prévisions météo sont mauvaises pour les prochains jours, il faut agir énergiquement.

Si des symptômes sont présents ne pas hésiter à associer des terpènes de citrus (0.8 à 1 l/ha) et dans ce cas, au maximum 3 kg de soufre avec le cuivre.

Si c'est possible, privilégier absolument des traitements face par face !!!

En fonction des cumuls de pluies (>15 mm), n'hésitez pas à retraiter si vous avez un créneau !

RAPPEL IMPORTANT : Avec les produits cupriques, il faut bien sûr traiter **AVANT** la pluie, mais **SURTOUT** au plus proche de la pluie, cette règle est vitale notamment sur les vignes sensibles c'est-à-dire celles qui ont des pousses rapides !!!

Par pousse il faut bien entendre : élongation des rameaux, apparition de nouveaux organes, mais aussi développement des organes existants, en effet une feuille qui faisait 5 à 8 cm² au moment du traitement peut en faire 15 à 20 cm² minimum, voir plus, 2 jours après, au moment de la pluie contaminatrice. Ces nouveaux organes et cette nouvelle surface foliaire ne sont donc évidemment pas protégés..."

Merci à Éric Maille pour ces précieuses informations.

** Ces fiches techniques constituent des aides mémoires pour la pratique. Elles sont indicatives, et sont complémentaires aux bonnes pratiques agronomiques, biologiques et biodynamiques mises en œuvre par ailleurs. Elles font l'objet de mises à jour, voir la date en bas de page.*

Merci de faire part de vos observations pour faire progresser la recherche collective de terrain. Pour des informations plus complètes, se référer au livre « Guide pratique pour l'agriculture biodynamique » et au dvd « Pratiques de l'agriculture biodynamique » de P. et V. Masson.

QUE FAIRE DANS LE CADRE DE LA VITICULTURE BIODYNAMIQUE :

Pour rappel c'est dès le stade 5 feuilles déployées, lorsque la vigne pousse bien, qu'il faut commencer les applications de silice de corne (501) pour organiser la plante et lui apporter une meilleure résistance. Le positionnement de plusieurs 501 avant la fleur est déterminante pour la bonne santé de la vigne.

En situation de forte pression cryptogamique, le renforcement des pulvérisations de 501 permet d'améliorer la situation.

On peut si la pression est très importante réaliser, à titre prophylactique et thérapeutique, **des pulvérisations de 501** dès qu'une éclaircie le permet et même sous une légère bruine.

Pour les cas graves de mildiou et de black-rot sur grappe, on peut pulvériser la 501 en visant la zone des grappes. Dans ces cas, on veut avoir une activité maximale de la silice et **on ne doit pas la mélanger avec de la valériane (507).**

Dans les circonstances très difficiles de 2012, nous avons pu observer de très bons résultats avec les pulvérisations de 501 réalisées avec des pulvérisateurs à dos, alors qu'il n'y avait aucune possibilité de faire rentrer des tracteurs sur les parcelles. **Plusieurs pulvérisations peuvent être réalisées à quelques jours d'intervalle.** Il est plus facile de passer 30 à 35 l/ha de préparation 501 avec des pulvérisateurs à dos que de porter des atomiseurs et de traiter à 120 l/ha.

Ne pas oublier que la tisane d'osier, les décoctions de prêle et de bourdaine ajoutées aux produits de traitement classiques à base de cuivre et de soufre apportent un plus intéressant dans ces circonstances.

L'ajout de 10 ml/ha **d'huile essentielle de citrus** (citron, orange) dans les bouillies de traitement a déjà donné de bons résultats.

Sur mildiou déclaré, la pulvérisation d'une solution de **sel de cuisine** à une concentration de 1,5 à 2% n'est pas autorisée dans le cadre de la réglementation actuelle de l'emploi des produits phytosanitaires, mais cela permet, dans les cas où cela devient incontrôlable avec les moyens classiques, de stopper l'évolution du mildiou (ou de l'oïdium). Cela peut être mélangé au cuivre et au soufre. Attention, il faut mouiller beaucoup (+ de 300 l/ha).

Pour l'avenir, ne pas oublier que les passages de décoction de prêle en période hivernale et particulièrement dans la période qui précède la Pleine Lune de Pâques semblent jouer un rôle important et positif sur la régulation des cryptogames durant la saison végétative en particulier sur le mildiou et le black-rot.

Pierre et Vincent Masson le 13 juin 2016

Note: Cette fiche technique est rédigée à partir d'observations ponctuelles et d'informations que nous avons recueillies au fil du temps auprès de vignerons et de conseillers dans différentes régions. Elle donne une tendance générale non transposable telle quelle à la parcelle. Il est important de faire des essais et de les valider dans différents contextes. Chaque agriculteur ou vigneron engage sa propre responsabilité quant aux décisions prises dans les parcelles pour la protection et l'assistance aux cultures.

** Ces fiches techniques constituent des aides mémoires pour la pratique. Elles sont indicatives, et sont complémentaires aux bonnes pratiques agronomiques, biologiques et biodynamiques mises en œuvre par ailleurs. Elles font l'objet de mises à jour, voir la date en bas de page.*

Merci de faire part de vos observations pour faire progresser la recherche collective de terrain. Pour des informations plus complètes, se référer au livre « Guide pratique pour l'agriculture biodynamique » et au dvd « Pratiques de l'agriculture biodynamique » de P. et V. Masson.